L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; SAMEDI MATIN, 18 JUIN 1859.

Imprimé et publié par
Gl F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES;
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. E. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 18 JUIN.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignie, à la Bourse St-Louis—Maison rue Toulouse près Dauphine. Aussi: — magasins rue de Chartres. Aussi: — maison au faubourg Pontchartrain et esclave de 10 ans, appartenant à la succession de Louise Philippe Boutté. A midi, à la Bourse St-Louis—un excellent barbier.

Par Girardey, à l'Arcade de Banks—Esclaves de talent. A midi, à l'Arcade de Banks—esclaves sans limites.

Par E Roger & Co 21, Vieille-Levée—Chaussures.

Par P. & H. Devergès, dans la Bourse St-Louis—Angèle, cuisinière et domestique de maison.

Par P. J. Spear, au City Hotel—Esclaves de valeur. Aussi: — Sur la levee, au poteau 46, 3me district—10 barriques vin du Rhin.

Par C. E. Forstall—L'esclave Wilson, nègre de champ, habitué aux travaux de la presse à coton. L'esclave Robert, boulanger. La négresse Justine, cuisinière et blanchisseuse. Aussi: — Ilet de terre à 2 ilets du chemin du bayou.

Par Ant. Fernandez, à la Bourse St-Louis—Propriété au coin nord des rues St-Antoine et Bons-Enfants.

Par J. A. Beard & Co, en face de leur bureau d'encan, 38, Magasins—Voiture et harnais. Aussi: Arcade de Banks—Morceau de terre dans la paroisse St-Charles, près la station Boutté, sur le railway des Opelousas.

Par Vincent & Co., à 10 heures, au No. 25, rue de la Douane—marchandises sèches.

Par Bernard Turpin, à 5 heures P. M., au poteau 27, 2me District—vin de Bordeaux en barriques et vin blanc.

Par R. B. Sykes, à 10 heures, à son magasin, No 45, rue des Magasins—vitres.

Ventes à l'encan de ce jour

Par N. Vignie, encanteur—A la Bourse St-Louis, pour le compte de la succession de Louise P. Boutté—Terrain et maison situés, dans le faubourg Pontchartrain.

Une maison basse en briques et cuisine en briques à deux étages, rue Toulouse, près de la rue Dauphine.

Deux magasins en briques à trois étages, rue de Chartres près de la rue Conti.

Une jeune orpheline et plusieurs autres esclaves.

Pour plus de détails voir les avis.

La presse anglaise et le Mexique.

L'opinion publique en Angleterre a pleinement approuvé l'attitude prise par les Etats-Unis vis-à-vis du Mexique. On a applaudi, à Londres, à la reconnaissance du gouvernement de Juarez par le cabinet de Washington, bien que l'on n'ignorât pas que le ministre de la Grande Bretagne soutint Miramon. Le plénipotentiaire de Sa Majesté britannique a probablement obéi aux instructions de son gouvernement, mais il n'en est pas moins vrai que l'appui qu'il accorde au chétif tyran qui dirige à cette heure les destinées du Mexique se concilie difficilement avec le caractère libéral et progressif de l'Angleterre. Ce qui prouve d'ailleurs que la cour de St James a méconnu les vœux et les tendances de la nation, c'est que la presse anglaise tout entière n'a trouvé pour le gouvernement américain que des éloges tandis qu'elle a gardé le silence sur le rôle joué par la Grande Bretagne.

Le *Times* de Londres, qui n'a pour nous qu'une médiocre estime, n'a pas hésité cependant à approuver notre conduite envers le Mexique. Ce dernier pays, selon le journal anglais, doit devenir une copie des Etats-Unis ou une copie de l'Espagne. Au dénouement de la lutte actuelle, il aura soit des institutions franchement républicaines soit un gouvernement fondé sur le despotisme militaire et ecclésiastique. Les deux partis en présence s'intitulent, l'un conservateur, l'autre libéral.

Le parti soi-disant conservateur est le champion de l'absolutisme; il vise au rétablissement de la monarchie, mais s'il est forcé de conserver la république il s'efforcera de l'étouffer sous une dictature militaire, soustraira le clergé et l'armée à la juridiction des tribunaux civils et créera à leur bénéfice une législation spéciale et des privilèges exorbitants. La presse sera soumise à une impitoyable censure; les droits prélevés sur les marchandises étrangères anéantiront le commerce; des douanes intérieures seront établies pour multiplier l'impôt sous toutes les formes; le monopole condamnera le pays à l'immobilité industrielle: l'émigration ne sera tolérée qu'autant qu'elle ajoutera à l'élément religieux qui domine au Mexique.

Voilà, dit le *Times*, quel serait le programme des conservateurs mexicains, et nous ne croyons vraiment pas qu'il se trompe. Si Miramon triomphait et réussissait à réaliser ses vues particulières et ses plans d'administration, nous ne tarderions pas à avoir à nos frontières, en Amérique et en plein dix-neuvième siècle, un gouvernement semblable à celui de Philippe II d'Espagne.

Le parti libéral veut heureusement tout ce que repousse et répudie le parti conservateur; il proclame la liberté civile et religieuse, l'égalité devant la loi, le libre commerce, l'émigration affranchie de toute entrave, le gouvernement constitutionnel basé sur la fédération des Etats, et enfin la sécularisation des biens du clergé. La fortune de celui-ci, chez nos voisins, représente un capital de deux cent millions de piastres rapportant un intérêt annuel de vingt millions. En thèse générale, la propriété doit être inviolable, mais lorsqu'elle est constituée de manière à frapper de stérilité tous les éléments de prospérité d'un pays, il devient nécessaire de la modifier. La plus grande partie de la richesse du Mexique est entre les mains du clergé qui ne sait ni la féconder ni l'exploiter, et qui malheureusement s'en sert comme d'un levier politique pour assurer le triomphe de tel ou tel parti. Ce n'est pas qu'il faille dépouiller le clergé; cette spoliation serait odieuse et criminelle, à tous les points de vue; mais on peut l'obliger à vendre ses immeubles à des conditions déterminées par la loi et fixer la valeur des biens fonciers qu'il lui est permis de posséder, de même que la loi fixe le montant du capital mis en œuvre par les compagnies financières ou industrielles. Le clergé forme une vaste compagnie, et quelque honorables que soient ses membres il n'est pas prudent de lui laisser absorber la plus grande partie de la richesse publique. Les questions de cette nature se règlent par les principes qui ont cours en matière d'expropriation pour cause d'utilité publique.

Le *Times* insiste sur la nécessité des réformes que les libéraux mexicains se sont engagés à opérer, et félicite les Etats-Unis de s'être rangés du côté de Juarez en reconnaissant son gouvernement. Il dit que les sympathies du peuple anglais sont acquises au parti que secondent moralement les Américains. Si le ministre britannique s'est prononcé en faveur de Miramon, c'est sans doute parce que celui-ci exerce le pouvoir à Mexico et qu'un gouvernement même despotique est préférable à l'absence de tout gouvernement, c'est-à-dire à l'anarchie. Mais Juarez, d'une autre part, a tous les ports de la république et son gouvernement est aussi bien un gouvernement de fait que celui de Miramon. S'il possédait la capitale, les ministres de France et d'Angleterre l'eussent reconnu comme ils ont reconnu Miramon.

L'attitude prise par la presse anglaise nous prouve jusqu'à l'évidence que, malgré l'appui accordé à Miramon par le ministre britannique à Mexico, les vœux de ses nationaux sont tenus pour Juarez et les libéraux. La cause de ces derniers y gagnera.

NOUVELLES CHAUDIÈRES A SUCRE.

Un de nos planteurs les plus expérimentés et les plus entreprenants, M. Valery Landry, nous a appris qu'il avait passé avec le Dr Lefebvre un marché pour l'emploi, pendant la prochaine récolte, du nouveau système de chaudières à sucre inventé par ce dernier. Ces chaudières, nous l'avons déjà dit, ont pour but de réduire de moitié le temps nécessaire actuellement à l'évaporation du jus de canne, ce qui équivaut à diminuer de moitié le combustible consommé en ce moment. Le Dr Lefebvre a obtenu ce résultat en donnant aux chaudières une forme nouvelle qui, sans augmenter leurs proportions, double leur superficie de chauffe. Une grande fonderie de Cincinnati en a déjà commencé la fabrication et sera dès l'hiver prochain en mesure d'en fournir à tous les habitans qui voudront les employer.

Le choix de l'habitation de M. Valery Landry a été fort heureux. Située à un mille au-dessus de Donaldsonville, et sur la même rive, il sera facile aux planteurs des paroisses riveraines, comme à ceux de Lafourche et des Attakapas, de s'y rendre. M. Valery Landry montera incessamment son nouvel équipage, et ceux qui voudront juger par eux-mêmes des résultats acquis au moyen du nouveau système de chaudières, le pourront pendant toute la durée de la roulaison de 1859.

Nous avons vu la chaudière dont il s'agit et son succès nous paraît assuré, car si elle doit diminuer de moitié le temps que l'on met aujourd'hui à faire le sucre et réduire dans la même proportion le combustible employé à cette heure, il est évident que tous les habitans-sucriers la substitueront à la chaudière ordinaire. Mais remplira-t-elle ce double but? Nous n'en doutons nullement, car des expériences faites sur une petite échelle nous ont prouvé que cette fois la théorie et la pratique ne seraient pas en désaccord. Nous en félicitons et le Dr Lefebvre, qui aura attaché son nom à une invention extrêmement utile, et les planteurs-sucriers pour qui elle sera un véritable bienfait.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Souffrances à l'île des Açores—Navires de guerre pour les côtes d'Afrique—Grande course au trot à New-York—Marché du Nord et de l'Ouest.

Boston, 17 juin—Un navire arrivé ici du port de Fayal, île des Açores, rapporte que les habitans de Fayal sont dans un état pitoyable, manquant de vivres. Les négocians de notre ville se sont immédiatement cotisés pour venir en aide à ces malheureux.—Déjà une somme de mille piastres a été recueillie; un comité a été nommé pour solliciter des souscriptions.

Renforts envoyés à notre escadre sur les côtes d'Afrique.

Washington, 17 juin—Le gouvernement vient d'ordonner de faire augmenter notre escadre stationnée sur les côtes d'Afrique. Cette mesure avait été depuis longtemps décidée, mais le manque de navires disponibles en a seul retardé l'exécution.

Le gouvernement n'a pas connaissance que de nouveaux ordres aient été transmis aux croiseurs anglais. Ils agissent toujours d'après les stipulations de 1842 concernant la traite des nègres.

Les Courses de New-York.—New-York, 17 juin—La grande course au trot, pour la bourse de $5000, a eu lieu hier entre *Flora Temple* et *Princess*, sur l'hippodrome de l'Eclipse, à Long Island. Flora Temple a distancé l'autre, durant les deux premiers milles sans s'arrêter. Elle a parcouru le premier en 7 minutes 59 1|2 secondes.

Arrivée du Saxonia—New York, 17—Le steamship Saxonia est entré ici; mais ses nouvelles ont été anticipées.

Marchés—New York, 17—Le marché à la farine a clos avec tendance à la baisse, et les ventes de ce jour ont été de 4500 barils.—Le maïs fléchit—vente de 38.000 boisseaux mélangé 80 à 81 cts. Porc mess de l'Est 16 50 à 16 75; whisky ferme à 26 1|2; le sucre maintient ses prix—6 à 6 3|4 le Louisiane, et 5 à 5 3|4 le muscovado. Café ferme à 11cts.

Cincinnati 17—Le marché à la farine languit—cours $6 85 à 6 90; mais maintenu à 80 à 85; whisky en baisse de 1|4 cent; cours 25 1|4.

Departs—St Louis 17—Le steamboat Uncle Sam est parti hier pour la Nlle Orléans, et le City of Memphis aujourd'hui.

Vicksburg 17—Sont passés ici, descendant, le A. T. Lacey, à midi; le Crescent City à 2 heures; et le Grand Duke à 5, ce soir.

Le mauvais temps qui n'a cessé de régner empêchera le superbe clipper *New-Hampshire*, en partance pour le Havre, de prendre la mer à la date que nous avions désignée précédemment, il ne quittera notre port que samedi 25 courant, mais cette fois sans aucune remise. On nous dit qu'à l'exception de quelques cabines de 1re classe et d'entrepont tout est pris. Avis donc aux retardataires.

Excursion du dimanche. — On verra aux annonces que deux excellents steamers à basse pression, l'*Arrow* et le *Ravenswood*, partent demain, dimanche, à des heures différentes pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville. Ils seront de retour le soir.

Librairie Paya.—Cette excellente maison de librairie a reçu par l'*Empire City*, un choix de bons ouvrages sur lesquels nous appelons l'attention de ceux qui se disposent à aller passer l'été à la campagne. Aux champs on a le temps de lire, et c'est même, dans beaucoup de cas, l'unique moyen de se distraire. Une visite à la Librairie Paya, 56 rue de Chartres, peut donc être fort utile en ce moment.

Candidature inattendue.— Il suffit aux Etats Unis, dit le *Courrier des Etats Unis*, d'être distingué d'une manière quelconque, pour arriver aux plus grands emplois. Le colonel Frémont, par exemple, n'avait d'autre mérite, aux yeux des républicains qui voulaient le porter à la présidence, que d'avoir publié le premier livre sur les Montagnes-Rocheuses. Il ne faut donc pas s'étonner que le *Courrier* de Boston, encore exalté par la visite que Paul Morphy vient de faire à l'Athène américaine, propose aux républicains la candidature de ce jeune homme. Après tout, Morphy, roi de l'échiquier, n'est pas sans offrir certaines garanties au peuple américain. En premier lieu, il serait difficile aux ennemis de la république de le *mâter*, quelque redoutables qu'ils parussent; et tout en faisant triompher à l'extérieur le drapeau étoilé, il saurait tenir en *échec* les factions politiques de l'intérieur. Il est vrai qu'il serait flanqué de *fous*; mais on pourrait bien les lui pardonner, en considération de la sagesse avec laquelle il ferait manœuvrer; et, d'ailleurs, quel est le président qui n'a pas eu plus de deux fous dans son entourage? Enfin, dans les situations difficiles, il aurait recours à des *tours* plus avouables que les ruses de certains présidents.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour.—Charles Bellewood, accusé d'assaut et batterie; Geo. Fluegel, accusé de détournement de fonds—ont été renvoyés de la plainte.

—Le juge a prononcé les sentences suivantes:

Louis O. Roses, déclaré coupable de larcin, a été condamné à un an de pénitentiaire.

Julius Mentel, assaut et batterie—dix-huit mois de prison.

J. B. Wentworth, larcin — quatre mois de prison.

Mathiew Mahar, homicide—trois ans de pénitentiaire.

—Le grand juri a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: Philip Kristman et François Arnoult, accusés de larcin; Frederick Sunday, de détournement de fonds; Louis Weinspart, de détournement de fonds.—Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre Daniel Sullivan accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds; Thomas Foster et autres, accusés d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes.

Les Recorders.—Le recorder-assistant Bénit a remplacé hier le recorder Wiltz.

Ann Stillman a été envoyée devant la Première Cour de District pour assaut avec intention de tuer. Elle est entrée chez Mary St-Clair, rue Dauphine et l'a grièvement blessée à la tête. N'ayant pu fournir un cautionnement de $15,000, le recorder l'a fait écrouer.

Mary Morrison et Ann O'Mara qui ont assailli Wm Campbell, dans la rue Galatin, payeront chacune cinq piastres d'amende ou iront en prison.

Jules Chaussy a été condamné à quinze piastres d'amende pour avoir frappé John Pascoual dans la rue Vieille Levée.

Examen de Robert McNeill et de James McMickle.—Ces deux individus ont été examinés hier, sous l'accusation d'avoir frappé C. De Choiseul et W. J. Ahern, à la dernière élection, au poll rue Tchoupitoulas, près celle de Race, tandis que ces deux messieurs remplissaient les fonctions de députés-surintendant de l'élection. Il a été prouvé que McMickle a renversé une table sur laquelle se trouvaient des *tickets* et ensuite frappé M. De Choiseul; et il n'a pas été prouvé qu'il ne portait pas des gantelets en métal, ou qu'il n'ait frappé personne. Il a été prouvé que De Choiseul, en s'approchant de McNeill a fait un mouvement pour tirer une arme et que McNeil a alors tiré une arme et fait reculer De Choiseul.

Des témoins ont assuré que c'est un nommé Jim Porter qui a frappé Ahern et un vieillard nommé Dennett. (On se rappelle que Porter s'est enfui le même jour.)

Le recorder donnera sa décision mercredi prochain.

Bataille de Bunker-Hill—C'est aujourd'hui l'anniversaire de cette mémorable journée, première grande bataille livrée pour l'indépendance américaine. Hier, au coucher du soleil, un salut a été tiré par l'artillerie Washington, sur la Place Lafayette.

Nouvelles Diverses.

—Un énorme matériel part ou va partir pour l'Italie. L'Empereur n'a jamais oublié que Napoléon Ier débuta par l'arme de l'artillerie et lui donna, sous son règne, un développement qui changea la face des batailles. En prenant cette tradition de famille, Napoléon III a préparé des moyens d'action qui dépasseront encore ceux du premier empire.

—On lit dans le *Pays*:

"La guerre actuelle offre cet avantage sur celles que nous avons soutenues en Italie, à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci, que la mer nous est ouverte, et qu'en outre des facilités que nous avons pu retirer de la navigation, pour transporter nos troupes et notre matériel, nous avons, par suite de la présence de nos escadres, les moyens d'opérer militairement sur tous les points des côtes du golfe de Gênes et de la mer Adriatique, avec une rapidité foudroyante.

"Un élément nouveau vient encore s'ajouter à ces avantages: c'est l'introduction, dans notre matériel maritime, de chaloupes canonnières d'un nouveau modèle. Ces bâtimens, qui se démontent pièce à pièce, peuvent être transportés avec une assez grande facilité, et l'on comprendra de quelle utilité ils pourront nous être dans un pays sillonné de grands fleuves et de lacs, qui forment aux abords des places fortes de la haute Italie une fortification naturelle.

"Vienne maintenant un nouveau siége de Mantoue, et l'on comprendra de quelle utilité pourraient nous être dans cette éventualité des nouvelles chaloupes canonnières."

—L'occupation temporaire de la Toscane, malgré la proclamation si sage et si modérée du prince Napoléon, paraît devoir continuer à être la pierre d'achoppement de la situation diplomatique actuelle. On s'en préoccupe beaucoup dans toutes les chancelleries étrangères; mais si la Toscane doit être complètement rassurée sur les dispositions du gouvernement français à son égard, la conduite du duc de Modène serait considérée comme autorisant les gouvernements alliés à traverser au besoin son territoire, s'ils jugeaient nécessaire d'opérer une diversion sur le flanc gauche des Autrichiens.

—D'après des ordres de l'Empereur des batteries flottantes, propres à la navigation des rivières, ont été commandées et doivent être dirigées vers le théâtre des opérations.

—J'ai recueilli dit un correspondant, quelques détails intéressants de la bouche d'une personne qui arrive directement du champ de bataille. Le nombre officiel des soldats français engagés était de 4,300; les Autrichiens ont été très-fermes tant qu'ils ont été en ligne; mais dans l'intérieur du village, en combattant corps à corps, bien qu'ils aient encore essayé d'une résistance fatale à plusieurs des nôtres, ils ont dû subir l'ascendant de nos fantassins terribles à la baïonnette. La capote du général Forey était tellement criblée de balles qu'elle ressemblait à de la charpie; c'est un miracle qu'il n'ait pas été tué, ou du moins plus grièvement blessé. Lorsque l'Empereur l'a embrassé, ce chef, si impassible au milieu du carnage, n'a pu retenir ses larmes et, se tournant vers M. Edgard Ney, il a fait comprendre dans une phrase, dont je ne vous reproduirai pas la rudesse militaire, combien il se sentait vengé de vieilles calomnies dont, au reste, l'opinion publique a fait depuis longtemps justice.

—Des lettres de Turin font connaître que, sur dix-neuf officiers des deux régiments de cavalerie sarde qui se sont si bravement conduits dans le combat de Montebello, sept ont été plus ou moins grièvement blessés. On annonce que l'un des deux officiers supérieurs français, le colonel Bellefonds, aurait succombé. La blessure de M. Férussac n'est pas grave; le colonel Guyot de Lesparre a succombé, à ce qu'il paraît.

—D'après des détails précis parvenus au comité de l'artillerie, on a maintenant la preuve de l'incontestable et terrible supériorité des canons rayés sur ceux des Autrichiens; on assure qu'aucun rempart ne peut plus résister. La bonne portée de ces terribles engins est de 3,000 à 3,200 mètres, mais avec une justesse parfaite; le projectile, à cette distance, traverse l'obstacle s'il n'est pas trop épais et éclate ensuite avec une force épouvantable.

—Les Autrichiens ont de nombreux espions en Piémont, et l'on assure que c'est à leurs rapports qu'ils auraient dû, deux fois déjà, d'échapper à des mouvements de l'armée française, qui devaient avoir pour eux les conséquences les plus fâcheuses.

—Voici la liste des cinq aumôniers des corps d'armée que S. Exc. le ministre de la guerre et S. Em. le cardinal archevêque de Paris ont envoyés à l'armée d'Italie:

M. l'abbé Suchet, vicaire général de Mgr l'évêque d'Alger;
M. l'abbé Castaing, vicaire de Sainte-Marguerite, de Paris;
M. Cambier, aumônier de l'hôpital militaire du Gros Caillou;
M. l'abbé Brazier, deuxième vicaire de Notre Dame de Paris;
M. l'abbé Doussot, aumônier de S. A. I. le prince Napoléon.

Un zouave en Italie.—Voici un fragment d'une lettre écrite par un zouave, que nous copions littéralement:

"Ma chère sœur, la présente est pour te dire que je suis actuellement en bonne santé et à Gênes, sans en avoir éprouvé aucune, sauf un peu de mal de mer, ce qui fait qu'en revenant je prendrai un billet de parterre. On est un peu mieux caserné ici qu'à Sébastopol, vu que toutes les maisons sont bâties en marbre, comme le dessus des cheminées à Paris, sauf qu'il est blanc. Quant à ce qui est de te parler de la réception, voilà du soigné; *Frichtie* général à volonté. Sans compter que le sexe, j'ose le dire, est un peu flatteur. Si, par hasard, une fois les Autrichiens brossés, tu ne me vois pas revenir, c'est que je me serai marié ici, pour m'y faire marchand de vin, vu que le liquide me plait assez et que je serais bien aise de donner des enfants à l'Italie.

"Grouchard, *dit la* Baïonnette invincible."

Réglemens militaires—Voici quelques-uns des réglemens établis par l'Empereur pour la direction des armées alliées en Italie:

Tous les soirs, à la tombée de la nuit, le roi de Sardaigne et les commandants de corps doivent envoyer au quartier général impérial un rapport succinct contenant le chiffre des hommes présens sous les armes dans chaque armée, les faits importants qui se sont passés dans la journée, et les mouvements qu'on a pu apprendre dans la journée.

Tous les jours, une demi heure avant le lever du soleil, les troupes prendront les armes comme si elles devaient être attaquées, et, dès que le jour sera venu, et qu'on sera certain que l'ennemi ne fait pas de mouvement offensif, les troupes reprendront leurs bivacs.

A cette heure, le roi et les commandants de corps d'armée signaleront à l'empereur ce qu'ils sauraient de la position de l'ennemi.

Les commandants de corps d'armée veilleront avec la plus sévère attention à ce que les officiers n'emportent aucun bagage inutile.

Il est défendu à qui que ce soit d'avoir une grande tente. Les officiers trouveront toujours un abri dans les maisons près de leurs troupes. Si les troupes devaient camper plusieurs jours loin de toute habitation, des tentes seraient fournies par le grand quartier général.

Chaque officier doit porter lui-même son manteau en bandoulière et une trousse dans laquelle il puisse mettre un jour de vivres.

Second discours de Kossuth — Kossuth a de nouveau pris la parole dans un meeting à Manchester. Voici un résumé de son discours:

"L'agitateur hongrois pense que le cours des événemens ne tardera pas à l'appeler à jouer un rôle dans les affaires de son propre pays, et il a exprimé l'espoir que l'Angleterre ne contrariera pas les vœux de la Hongrie en se rangeant du côté de l'Autriche.

"Quant à ce qu'on a dit, a-t-il ajouté, de la possibilité que l'empereur des Français attaque jamais l'Angleterre, je n'y crois pas. Napoléon III a vécu assez longtemps dans ce pays pour savoir qu'on ne peut pas se jouer de l'Angleterre dont la bourse et les ressources sont inépuisables. (Applaudissemens.) Il sait aussi que s'il attaquait l'Angleterre, ce n'est pas seulement contre une armée qu'il aurait à lutter, mais contre toute la nation unie comme un seul homme (applaudissements), contre toute une population dont chaque membre deviendrait un héros. (Nouveaux applaudissements.)

"L'Angleterre ne sera jamais prosternée aux pieds d'aucun conquérant du monde.—(Immenses applaudissements.)

"L'Angleterre n'a pas été attaquée lorsque son armée et sa flotte se trouvaient aux Indes pour y dompter une insurrection. L'Angleterre alors se trouvait sans armée et sans flotte, mais elle avait gardé chez elle sa population.

"Ce pays, du reste, ne sera jamais attaqué s'il le veut bien, c'est-à-dire s'il prend lui-même part à la guerre. Mais je fais des vœux pour qu'il n'intervienne d'aucune manière."

Parlant ensuite de l'intervention de la France dans les affaires d'Italie, M. Kossuth s'est exprimé ainsi:

"Le régime qui domine en Italie est si mauvais qu'en aucun cas les Italiens perdraient au change; d'ailleurs, dans la substitution d'un gouvernement despotique quel qu'il soit, à un autre, on peut toujours espérer quelque concession de liberté.

"L'intervention de l'Angleterre dans les affaires d'Italie serait, aux yeux de l'agitateur, un grand malheur pour l'Europe.

"Si l'Angleterre n'est pas strictement neutre, dit l'orateur, il doit inévitablement y avoir une guerre longue et générale. Que le peuple anglais se lève donc et dise à ses ministres qu'ils ne sont que les ministres de l'Angleterre." (Bruyans applaudissements.)

La séance a été levée après le discours de M. Kossuth.

STRATÉGIE AUTRICHIENNE ET FRANÇAISE.

Le *Siècle* apprécie dans les termes suivants la stratégie des deux corps engagés à Montebello:

"On attribue au général Hess, arrivé en Italie avec l'empereur François Joseph, l'ordre donné au général de Stadion de s'emparer des positions de Casteggio et de Montebello, afin de renouveler la manœuvre faite en 1800 par le premier consul contre l'armée de Mélas. Au reste, de quelque part que vienne la combinaison, elle a échoué, et c'est l'essentiel. Elle a échoué malgré le soin que les Autrichiens avaient pris de se constituer en nombre supérieur, quoi qu'en disent les bulletins tudesques.

"Les généraux de François Joseph savaient très bien, grâce aux distances à parcourir, qu'ils n'auraient affaire dans les cinq ou aux premières heures qu'à la division Forey, comptant tout au plus 7,000 baïonnettes, et à la cavalerie du général Sonnaz. Nous ne blâmons pas les Autrichiens d'avoir cherché à se donner l'avantage du nombre; nous disons simplement que, s'étant donné cet avantage, il est ridicule de prétendre s'être constitués volontairement en minorité pour venir nous attaquer. Qui, d'ailleurs, espère-t-on tromper par de tels bulletins? Ce ne sont pas les soldats qui ont combattu à Casteggio et à Montebello: ils savent parfaitement à quoi s'en tenir sur la force de nos colonnes. Nous avons payé la victoire, mais nous l'avons obtenue dans les meilleures conditions.

"Pour qui veut lire avec attention le rapport du général Forey, il est visible que l'ennemi a laissé passer le moment de profiter de l'avantage que lui donnait l'entrée en ligne forcément successive de nos troupes. C'était avant l'arrivée du général Blanchard à la tête du 98e et d'un bataillon du 91e, les deux autres étant engagés à Oriolo, qu'il fallait agir avec vigueur et prendre l'ascendant en nous forçant d'aller chercher appui sur nos réserves. Ce moment passé, nos troupes, voyant que toutes les circonstances étant contre elles l'ennemi n'avait pu les obliger à lui céder le terrain, prirent l'offensive avec une confiance irrésistible. Sans doute, les Autrichiens sont braves et fermes au feu; ils sont conduits par des officiers très savants, très prudents, mais qui n'ont pas l'élan des nôtres.

"Quand des troupes supérieures en nombre cherchent leur sûreté dans des retranchements comme les Autrichiens au cimetière et dans les maisons de Montebello, elles perdent la moitié de leur valeur morale. Au début d'une campagne surtout, il faut plus de confiance dans les remparts mobiles de toute bonne armée: la balle et la baïonnette."

—Voici quelle est, d'après des ordres supérieurs tout récens, la tenue des troupes en campagne:

Les troupes d'infanterie destinées à prendre part aux opérations militaires n'emporteront avec elles et ne conserveront, pendant la durée de ces opérations, que le képi, la veste, la capote, un bon pantalon, deux paires de souliers, dont une dans le sac, la tente-abri et point de demi-couvertures.

Cependant les zouaves, les chasseurs à pied et les tirailleurs algériens conserveront les demi-couvertures ainsi que le collet-capuchon.

Le chapeau est supprimé et remplacé en toute circonstance par le képi, même pour les officiers généraux.

Le champ de bataille de Montebello.—Le correspondant du *Messager* trace ainsi la description du champ de bataille de Montebello:

"Quinze heures s'étaient à peine écoulées depuis la bataille quand nous entrâmes dans Montebello, où se trouvait seulement une avant-garde de 40 chevaux-légers sardes, avec un officier. Le bourg était encore presque désert. Les habitants qui, la veille, avaient fui à l'approche des colonnes ennemies, revenaient l'un après l'autre, d'un pas timide, l'œil et l'oreille aux aguets, pour vérifier l'état de leurs maisons, heureux de les voir encore debout. Les cadavres couvraient les approches du bourg, et remplissaient les rues, ceux des Autrichiens dans la proportion de quatre contre un des alliés. Pendant que M. Gaildrau, mon compagnon de route, dessinait pour l'*Illustration*, et d'après les indications de l'officier piémontais, les scènes de la veille, j'entrai dans quelques maisons.

"Partout des soldats morts et crispés dans l'attitude où ils avaient été frappés. Ces corps étendus au milieu de mares de sang, les meubles brisés, les murs sillonnés par les balles, les portes et les fenêtres défoncées, les baïonnettes tordues, les fusils dont on s'était servi comme des massues, gisant à terre, tout cela formait un de ces tableaux qui se gravent ineffaçablement dans la mémoire. — J'allai voir le cimetière. Il était littéralement plein d'Autrichiens, couchés au milieu des tombes. C'est un terrain plus élevé que la route, avec un mur percé d'ouvertures grillées. On dirait presque une fortification. Il a fallu l'intrépidité et l'incroyable élan de nos soldats pour déloger de là, avec aussi peu de pertes, un ennemi au désespoir.

FEUILLETON.

LES MORMONS.

XV.

NOUVEAUX VENUS.

Joaquin Dick, après avoir quitté Martha et Hélène, se mit à rôder autour du camp-tabernacle: celui qui n'aurait pas connu sa manière habituelle de procéder, n'aurait vu en lui qu'un promeneur désœuvré; mais Grandjean ne se serait pas trompé, lui, à la prétendue nonchalance de cette allure; il se serait dit que le Batteur d'Estrade avait un but caché; et, en cela, il ne se serait pas trompé. En effet, Joaquin Dick cherchait Caton: il ne tarda pas à le découvrir.

L'ex-quaker, adossé contre la palissade du *Corral* où l'on parquait, pour passer la nuit, les chevaux et les bestiaux, était en conversation animée avec une femme dont la taille épaisse et sans souplesse était loin d'indiquer la jeunesse.

Joaquin Dick se rapprocha insensiblement et si naturellement d'eux, qu'ils ne prirent pas garde à lui, ou du moins, s'ils l'aperçurent, ils ne daignèrent pas lui accorder une attention qu'il ne leur semblait sans doute pas mériter.

Ce fut donc simplement parce que leur conversation était finie qu'ils se séparèrent au moment même où Joaquin Dick arriva à quelques pas de l'endroit où ils étaient. Toutefois il put entendre les derniers mots de leur dialogue, et ces mots lui donnèrent d'autant plus à réfléchir, qu'ils étaient dits en français, non par Caton, mais par son interlocutrice. Monsieur, avait-elle soupiré d'un air béat et en levant les yeux au ciel, comme si elle prononçait une prière, Monsieur, vous êtes un coquin, un misérable, un escroc! nous nous reverrons, cela ne se passera pas ainsi! O monstre infâme! Et après avoir adressé une révérence pleine de modestie au malheureux Caton, elle s'était éloignée en baissant les yeux et avec cette démarche sourde et humble que l'on retrouve chez la plupart des religieuses.

—Cette femme doit être Mlle Sydonie!... se dit Joaquin Dick. Le crayon que m'en a fait Georges est très ressemblant! Et ce Caton!........ C'est bien le nom de l'un des deux témoins qui assistèrent le capitaine Stuart dans le duel de Ville-d'Avray!..... La lumière se fait.....ou, pour être plus exact, la lumière est faite!.... Une vile intrigue.... mal combinée, mal exécutée, et manquant complétement de grandeur!.... Je n'y reconnais pas le génie de Hiram-Harris! Il a été cette fois bien au dessous de lui même!.... Bah! pourquoi m'étonner? Le crime—de même que l'art—a ses momens d'inspiration et ses heures de défaillance!.... L'homme n'est jamais complet!

Joaquin Dick reporta alors son attention sur le groupe de voyageurs que Martha avait signalé et qui faisait en ce moment son entrée dans le camp: ils étaient une dizaine, tous parfaitement armés et pourvus d'excellens chevaux. Ils n'avaient point de bagages.

Le Batteur d'Estrade ne s'était pas trompé dans sa supposition, ou, si on le préfère, son pressentiment se trouva vrai: c'était bien Hiram-Harris, lui-même, qui marchait à la tête de la petite troupe. Le médium, monté sur une admirable jument mexicaine croisée de sang anglais, qu'il dirigeait en écuyer consommé, avait l'air si joyeux, si heureux de vivre, qu'on aurait pu l'appeler un rodomont de bonheur. Celui des nouveaux-venus qui, après Hiram Harris, attirait le plus le regard, était un cavalier de vingt-deux à vingt-cinq ans, dont le costume appelait forcément l'attention.

Son chapeau moyen-âge était surmonté d'une plume d'aigle; sa veste semi-andalouse, semi-italienne, soutachée de broderies variées de formes et de dessins, était fort courte et laissait voir une large ceinture de cuir fauve divisée en de nombreux compartimens qui tous avaient leur emploi: l'un servait de cartouchière, l'autre de bourse; celui-ci de porte-tabac, celui-là de gaîne à un cric malais; plusieurs pistolets, passés dans cette ceinture, donnaient à ce cavalier un faux air de Bachi Bouzouk. Un sabre droit, dont la garde de fer était merveilleusement ciselée, et le fourreau de cuir, garni de larges attaches d'argent bruni, pendait à son côté gauche, tandis qu'un court tromblon en damas, à la gueule prodigieusement évasée, était attaché au pommeau de sa selle mexicaine.

Enfin de souples culottes de daim, soigneusement piquées, complétaient, avec une grande paire de bottes en veau verni, dans lesquelles elles disparaissaient, le singulier accoutrement du jeune voyageur.

Ce costume, qui tenait le milieu entre un Fra-Diavolo d'opéra comique et un brigand de la Porte-Saint-Martin, rappelait surtout la naïve littérature de M. le vicomte d'Arlincourt.

La physionomie du cavalier contrastait avec son formidable accoutrement: elle exprimait la gaîté, l'insouciance et la turbulente et inoffensive vivacité de la jeunesse.

Joaquin Dick,—ce qui lui arrivait bien rarement, presque jamais,—eut un joyeux sourire.

—Voilà un enfant qui joue à l'aventurier, se dit-il.

Le Batteur d'Estrade avait sainement jugé et apprécié du premier coup d'œil ce cavalier, qui n'était autre que de Simeuse, l'enfant terrible du Cercle des Pauvres.

Joaquin Dick reporta aussitôt toute son attention sur Hiram-Harris, et l'étude qu'il fit du médium lui fut d'autant plus facile et profitable, que ce dernier, ne pouvant pas se douter de l'examen dont il était l'objet, ne songeait pas, par conséquent, à se mettre sur ses gardes.

Cet homme est une énigme, se disait Joaquin Dick, tout en le suivant d'un air indifférent et sans paraître, pour ainsi dire, le regarder, quoiqu'il ne perdît pas un seul de ses mouvements. C'est un composé des contrastes les plus tranchés!.... Bonté et férocité.... Force et faiblesse, et tout cela, si je ne me trompe, poussé jusqu'aux dernières limites!.... Je n'ai jamais encore rencontré une plus bizarre et plus puissante organisation!.... Pour combattre un pareil adversaire la logique n'est plus une arme.... elle devient plutôt un embarras ou un danger!....

Joaquin Dick s'aperçut que la plupart des émigrans mormons saluaient le médium avec autant de joie que de respect. Il était incontestable que le plus grand nombre d'entre eux le connaissaient déjà, non pas seulement de réputation, mais aussi personnellement. Hiram Harris accueillait ces marques de déférence avec une sorte de bonhomie pleine de condescendance qui prouvait qu'il était habitué depuis long-temps à ces hommages.

A l'instant où il mit pied à terre, plusieurs Mormons se précipitèrent vers lui pour tenir la bride de son cheval; leur empressement à remplir cet acte plutôt d'humilité que de complaisance, rappelait assez les courtisans des deux derniers siècles se disputant l'honneur de présenter, au sortir de table, la serviette qui servait au roi à s'essuyer les mains. Hiram-Harris les remercia par une très courte inclination de tête.

—Est-ce que vous devez rester avec nous, Monsieur? lui demanda l'un des capitaines de la caravane,—car toutes les émigrations mormones étaient, et sont encore organisées militairement.

—Vous savez que je ne m'appartiens pas, répondit-il en montrant du doigt le ciel.

Alors adressant à la foule attirée par sa présence un geste qui était à la fois un salut pour le remercier, et un ordre pour lui signifier qu'il désirait qu'on le laissât seul, il s'éloigna sans que personne se permît de le suivre.

Joaquin Dick le vit se diriger en droite ligne vers la cabane occupée par Martha et Hélène. Cette connaissance des lieux que montrait le médium lui apprit qu'il était tenu au courant des moindres particularités qui concernaient les deux sœurs.

Lorsque Hiram Harris arriva à la cabane qu'elles occupaient, Martha et Hélène achevaient de prendre leur modeste déjeuner quotidien. Sydonie, après avoir déclaré à deux reprises qu'elle n'avait pas encore faim, les avait servies à table, comme elle faisait tous les jours, sous un prétexte différent.

En voyant apparaître le médium, la timide et vertueuse dame de compagnie baissa d'abord modestement les yeux, puis se retira presque aussitôt à pas de loup. Quant à Martha et Hélène, comme elles étaient préparées à sa visite, elles lui montrèrent une froideur sans étonnement.

Le salut qu'il leur adressa, quoiqu'il n'enfreignît en rien les règles de la politesse, décelait une certaine familiarité mêlée d'autorité. Les deux jeunes filles avaient été élevées dans un monde trop intelligent et trop délicat pour ne pas s'apercevoir de cette nuance.

Hiram-Harris prit un escabeau, qu'on ne lui offrait pas, et s'asseyant, sans qu'on l'y invitât:

—Mesdemoiselles, dit-il d'une voix à la fois douce et mordante, je ne simulerai point la surprise; je savais que je devais vous rencontrer ici, et j'ajouterai même que je ne suis pas étranger à votre présence dans ce camp-tabernacle.

Hiram-Harris fit suivre cette phrase d'un temps d'arrêt; l'indifférence avec laquelle les deux jeunes filles accueillirent son impudente déclaration l'étonna et l'inquiéta; il s'attendait à une explosion d'indignation.

Depuis que le médium était entré, un changement notable s'était produit dans la physionomie de Martha; ce changement qu'il serait permis d'appeler un réveil, avait rendu le sarcasme à ses lèvres, la fierté à son front et l'éclair à ses yeux.

—Monsieur Hiram-Harris, répondit-elle en scandant ses paroles et avec un sang-froid comparable à celui du duelliste sur le terrain, la franchise que vous voulez bien nous montrer nous est d'autant plus précieuse qu'elle va singulièrement simplifier et abréger cet entretien. Si quelque chose peut faire excuser la coquinerie, c'est l'audace. La force possède toujours une sorte de majesté. Mon langage, en ce moment-ci, n'est pas, je le sais, celui d'une jeune fille; mais aussi, ma position n'est pas ordinaire. Le malheur m'a émancipée; et le milieu dans lequel je me trouve, excuse, mieux encore, motive la netteté de mon langage. Pas de phrases: qu'espérez-vous? quelles sont vos intentions?

[*A continuer.*] PAUL DUPLESSIS.

UN BIENFAIT.

☞ Le nombre et le terrible caractère des maladies de foie occupent depuis longtemps les médecins. On a cru que quelques-unes de ces maladies, appelées consomption, étaient incurables. Ce n'est heureusement plus le cas aujourd'hui. Il a été découvert un remède pour toutes les affections provenant du foie. Les Pilules du Dr McLane, que préparent seuls Fleming & Bros., de Pittsburgh, Pa., agissent directement sur le foie et le purifient.

☞ Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Bros., de PITTSBURGH, Pa. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes.

Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.
SCOVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sud, 111 et 113, rue de Chartres
18 juin—6f

DIX MILLE MORTS
Mais pas une seule larme.
Avis important pour les jardiniers et ceux qui tiennent maison.

Il n'y a pas de jardins, que la **Poudre Magnétique de Lyon** ne puisse protéger contre ces insectes, pas de maison d'où elle ne puisse chasser la vermine. En dépensant une piastre, on épargne cinquante. Cette insecticide est composée de la poudre d'une feuille découverte par M. E. LYON, naturaliste français, dans l'intérieur de l'Asie. Il n'y entre aucun poison et il ne saurait faire de mal ni aux hommes ni aux animaux domestiques. Les gouvernements et les sociétés d'Europe ont accordé des récompenses libérales à M. LYON. On peut obtenir cette poudre par l'intermédiaire des négociants.

Elle tue les insectes.
Les pilules tuent les rats et les souris.
Flacons—échantillon, 25 cts; grosseurs ordinaires 50 cts et $1 00. BARNES & PARK, New-York
16 juin—au 1er juil—v c

☞ Les maladies héréditaires provenant des indiscrétions de la jeunesse, et l'effet nuisible des agents minéraux fréquemment employés peuvent être chassés par le TRIESEMAR, qui est parfaitement expliqué dans "Human Frailty," ouvrage que vend le Dr BARROW, No 157, Prince Street, New-York.—Prix, 25 cts. On l'envoie partout.
18 juin—1m

L'AMER DU Dr HOSTETTER a reçu les plus grands éloges de la Presse et du peuple de l'Union, comme tonique précieux et remède efficace pour la dyspepsie, les flatuosités, la constipation, et la faiblesse des nerfs. Il agit vigoureusement sur l'estomac et nettoie le corps.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

☞ Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes: la *liqueur fortifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent volcanique. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaitre toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
12 mars ☞ (1)

LES MARIAGES MALHEUREUX peuvent être prévenus si l'on peut se marier sans crainte en employant le TRIESEMAR, 1, 2 ou 3. Lisez "Faiblesse humaine" ou "Recherches Physiologiques." A vendre par le Dr BARROW, No 157 Prince street, New-York. Prix, 25 cts. On expédie partout gratis. A vendre par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres
16 mai—1m vac

Falleció ayer a las 11 de la mañana, Dn JUAN BARCELO, de edad de 42 años, natural de Ciudadela, Isla Menorca, España. Los amigos y conocidos del dicho defunto y de sus hermanos Dn Antonio Sebastian y Miguel, y de su cuñado Vicente Camuyly son invitados á asistir á su entierro que tendrá lugar a las cinco de la tarde. Sus restos mortales se hallan depositados en su ultima morada, calle de Morales, entre Frances y Campos Eliseos.
Nueva-Orleans, 18 junio 1859.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.
FUNÉRAILLES.

Décédé, hier, à la heure du matin, à l'âge de 42 ans, JUAN BARCELO, natif de Ciudadela, île de Minorque [Espagne] et grand Marshal de la Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance.

Les membres de cette Société sont instamment priés de se réunir dans la salle No 265, rue de la Vieille Levée, AUJOURD'HUI, à 4 heures après midi, pour assister aux funérailles de leur frère.
Par ordre du président,
ANTHONY SAMBOLA, secrétaire.

Nova Sociedade Lusitana De Beneficencia, de Nova Orleans.
FALLECIMENTO.

Falesceu ontem as 10 horas da manhã o Snr. Don JUAN BARCELO, de idade 42 annos, natural de Minorca (Cidadella) Espanha; e Grande Marechal desta Sociedade.

Os membros que a compoem se reuniram esta tarde as 4 horas em ponto ne seu local rua Old Levee No 265, para assistirem ao funeral.

O Snr Presidente suplica a todos os membros de estarem presentes.
Por ordem do Presidente.
ANTHONY SAMBOLA
N. O. 18 de Junho de 1859. Secretario

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.

Los miembros que la componen se reuniran hoy, a las cuatro y media de la tarde, en casa del Sr. Presidente, calle de Chartres, No 205, para acompañar á su ultima morada los restos mortales del finado socio Dn JUAN BARCELO, de edad 42 años, natural de Ciudadela, Isla de Menorca.
Nueva-Orleans, 18 de junio 1859.
De orden del Presidente.
JOSÉ PLANELLA, Secretario interino
18junio—1

☞ Le brick français JUPITER, capt. le Bourdais, venant de Bordeaux, étant en déchargement au 2me District. Les consignataires sont priés de prendre leur permis dans les cinq jours dès son entrée en douane, faute de quoi leurs marchandises seront envoyées dans les magasins, à leurs frais.
15 juin 1859. A. CARRIERE & Co, 25 Vieille Levée

☞ Ni le capitaine, ni les consignataires du brick français Jupiter, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire.
Nlle-Orléans, 15 juin 1859.
A. CARRIERE & Co, 25 Vieille Levée

☞ Le navire français Minerve, Capt. Privat, venant de Bordeaux, est en déchargement au second district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours qui suivront le présent avis, faute de quoi leurs marchandises seront mises en entrepôt à leurs frais.
Nouvelle Orléans, 15 juin 1859. V. & E. MAIGNAN, 20, rue St Louis.

☞ Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français Minerve, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire.
Nouvelle-Orléans, 15 juin 1859. V. & E. MAIGNAN, 20, rue St Louis.

Nouvelle Orléans, 16 juin 1859.
Les soussignés offrent leurs sincères remercîments, au nom des orphelins qu'ils représentent à la personne charitable qui a fait don à ces orphelins, d'un check de cinq cents piastres sur la Banque de la Louisiane. THOS LAYTON, Trésorier de l'Asile des Orphelins Catholiques de Ste Marie. ANT. DOROCOURT, Trésorier de l'Asile Milne, pour les Orphelins Indigents.
17juin—1

A vendre pour cause de départ.
GROCERIES Une grocerie bien achalandée, située dans le 3me district, encoignure Craps et Poete. S'adresser sur les lieux. Si elle n'est pas vendue à l'amiable d'ici à 6 jours, elle sera vendue à l'enchère publique le 23 juin 1859, à 10 heures du matin. 17juin—6

Demande de vendeur de légumes et charpentier.
On demande immédiatement, à la campagne, paroisse Jefferson un vendeur de legumes et un charpentier. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au n° 12, Passage de la Bourse, à E. S. M. Le Breton, avocat, de bonne heure le midi. 17 juin—3f

Le soussigné prévient ses amis et le public qu'ayant acheté du sieur F. Marcelot son intérêt dans l'établissement qu'ils tenaient ensemble à Alger, [Louisiane] la société qui existait entre eux est dissoute et qu'il continuera à tenir ledit établissement en son propre compte.
Alger, le 16 juin 1859.
17 juin—3f J. H. CHIPOT.

Avis aux pharmaciens de la ville et aux marchands de la campagne.
Reçu par les derniers arrivages—
1,000 bouteilles sirop de Briant; 100 do quinquina Laroche; 500 flacons poudre de Roge; 100 bouteilles sirop de Proto Iod de fer et deMangenèse; 100 flacons pilules de Lavillé; 100 do liqueurs de Laville; Alcoolé de Colchique; do Digitale, Aconit et Belladone; Dragées au Kousso contre tous les vers; Dragées Santonine, à vendre en gros et en détail par O. ROBIN & FRERE, pharmaciens
17juin encoignure Ste Anne et Villeré

Lion & Pinsard,
64 & 66, anciens 60 et 68, rue Royale, enc. Bienville
Viennent de recevoir par navire Mary Annah, du Havre, et par steamer Empire City, de New York:
200 douzaines de chemises de coton devant toile, de toutes formes, à tout prix et de toutes les tailles;
50 douzaines d'éventails nouvelle forme;
Une caisse de rubans unis de toutes largeurs;
Un assortiment d'effilés, galons et boutons, fil d'Ecosse pour garnitures d'été; ceintures de toute genres.
5 douzaines de mitaines en filet, article nouveau depuis $1 jusqu'à $4 la paire;
En bonneterie, un grand assortiment de chaussettes, caleçons, gilets de peau, &c, &c—En coton, flanelle, merinos, toile, flanelle et merinos gaze;
500 douzaines de cravates fantaisie, cols, colliers, un choix considérable de devants de chemises, faux cols, manchettes.
Peignes—Un grand assortiment de toutes sortes;
2 caisses de parfumerie fine et fraîche des premières maisons de Paris.
300 douzaines de gants de soie et de fil pour dames avec et sans manchettes, pour hommes, de toutes sortes.
10 douzaines de boucles de ceintures de toutes formes, or, argent doré, acier, jais, vermeil;
150 douzaines de chaussettes de toutes sortes et à tout prix.
Un assortiment de parfumerie des premières maisons de Paris. 17juin

Reçu par le steamer Empire City, de New York—2 douzaines de peignes à chignon en ivoire, article nouveau, chez LION & PINSARD,
17juin enc. Royale et Bienville

Cravates—LION & PINSARD, 64 et 66, rue Royale, encoignure Bienville—Viennent de recevoir par la voie du Nord: 400 douzaines de cravates de toutes sortes, haute nouveauté parisienne. 17juin

Eventails—Reçu par le Mary Anna, du Havre—Quelques douzaines d'éventails nouveaux, forme écrans Solaire, chez LION & PINSARD,
17juin rue Royale, enc. Bienville

DEMANDE.
Une dame française désire trouver, sur une habitation, dans une famille créole ou américaine, une place d'institutrice. Elle se chargerait d'enseigner la langue française, la grammaire, les éléments du chant et du piano, et quelques ouvrages d'aiguilles. S'adresser à Mme Goldsmith,
15 juin—4 v 2 e No 82 rue Royale

Demande de domestiques.
On demande une blanchisseuse et une cuisinière bien recommandées.
S'adresser à l'Institution enseignante Dumaine et Remparts. 25 mai—1m

ATTENTION

☞ MM. C. E. Girardey & Co. vendent aujourd'hui, à l'encan, à l'Arcade de Banks, pour cause de départ, plusieurs domestiques créoles de choix et artisans. Voir aux annonces.

☞ MM. J. A. Beard & Co. vendent à l'encan aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, un morceau de terre de prix situé dans la Paroisse St-Charles, et renfermant 120 00/000 acres.—A midi, à leur bureau, No 38, rue des Magasins, voitures et harnais, meubles du bureau appartenant à la succession de Rufus A. Upton. Voir aux avis.

☞ Vincent & Co vendent à l'encan, ce matin à 10 heures, à leur magasin, No 25, rue de la Douane, des marchandises sèches, étrangères et du pays et 200 pièces de nattes. L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente—Conditions libérales à la vente.

Bottes, Souliers et Brodequins.
☞ L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers et brodequins qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 26, rue de la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vin rouge et vin blanc en fûts, par Bernard Turpin, qui aura lieu, aujourd'hui, à 5 heures sur la Levée, en face du poteau 27, 2me district.

Excursion de dimanche.
Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.
DIMANCHE, 19 JUIN.
Le magnifique bateau à basse pression RAVENSWOOD, capitaine E. Miller, partira de l'extrémité du chemin de fer du lac Pontchartrain, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin, et l'ARROW, capitaine Hoffman, partira à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin. Le Ravenswood sera de retour à temps pour le train de 6 heures du soir et l'Arrow pour celui de 7 heures.
Prix pour l'excursion.....................$1
18 juin—1t.sam. G. A. FOSDICK, 43, Natchez

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Covington et les Sources d'Abita—Malles des Etats-Unis—Pour l'été.
Le bateau à vapeur ARROW, à basse pression et fin marcheur, capt. J. W. Hoffman, le RAVENSWOOD, capitaine Elisha Miller, construits expressément pour le Lac et ayant de magnifiques emménagements, feront leurs traversées comme suit: Ils partiront de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, tous les jours.
Pour Covington et les ports intermédiaires, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi
Pour Mandeville et les ports intermédiaires, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.
—RETOUR—
Départ de Covington à temps pour le convoi de 1 heure P. M. Départ de Madisonville à temps pour le convoi de 3 heures A. M. Prix du passage, une piastre pour aller et autant pour revenir. Rafraîchissements à la buvette du bateau. Pas de repas. Le fret devra être envoyé au chemin de fer à temps pour le convoi de 9 heures. Pour plus de détails, s'adresser à GEO. A. FOSDICK, agent.
18juin—☞ No 43, rue Natchez

☞ Il y aura excursion tous les Dimanches, à Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Le bateau partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie et celui de 9 heures du matin. Il reviendra à temps pour les convois de 6 et celui de 7 heures du soir. Prix, une piastre. 18juin—

LOGIA LIBERAL No. 5.—A. O. G. F.
Se suplica a los miembros de esta Logia su puntual asistencia a la tenida que debe tener lugar el Martes proximo 21 del corriente, a las 7 de la tarde, siendo el dia de las elecciones.
De Orden del V. G.
P. MARRERO, Secretario.
Nueva Orleans, Junio 18, 1859.

AVIS.
Nouvelle Orléans, 4 juin 1859.
La raison commerciale A. ELIE & CHASSAIGNAC, est dissoute à partir de ce jour. Les affaires de cette maison seront liquidées par E. CHASSAIGNAC et P. E. FOURDES, acquéreur de l'intérêt de A. ELIE.
18juin—15 A. ELIE & CHASSAIGNAC.

Nouvelle Orléans, 4 juin 1859.
Les soussignés ont formé, ce jour, une société pour continuer les affaires d'importation de Musique, Pianos, Instruments etc, établies par T.E. Benoit, rue de Chartres No 30, ancien 78. Nlle Orléans, sous la raison de FOURDES & CHASSAIGNAC.
18juin—15 FOURDES & CHASSAIGNAC.

Briques de Bath—40,000 briques, en débarquement et à vendre à très bas prix, sur la Levée.
Prix, $20 le millier et charroi.
do $3 le 100 do
ALFRED KEARNY,
18 juin—3f n° 7 rue des Magasins

Librairie Paya.
Reçu par l'Empire City—
Alexandre Dumas—Voyage au Caucase (complet).
Bouchard de Lafosse—La Loire historique, pittoresque et biographique.
Des Etangs—Œuvres Maçonniques.
Maréchal Marmont—Mémoires;
Rapetti—Défection de Marmont en 1814;
Lamennais—Œuvres posthumes, Correspondances et Pensées, publiées par les soins de E. Forgues.
Prom—Œuvres inédites—prose et vers,
Hte de Viel Castel—Marie Antoinette et la Révolution;
Michelet—L'Amour;
J. P. Proudhon—De la justice dans la Révolution et dans l'Eglise et toutes ses autres œuvres;
Bertins—Les Grotesques de la musique;
Joseph Richard—Les lois de Dieu et l'esprit moderne.
Th. Gautier—Emaux et Camées,
Cuvillier Fleury—Dernières Etudes historiques et littéraires;
A de Pontmartin—Dernières causeries littéraires;
De Banville—Esquisses parisiennes;
F. Wey—Christian—Londres il y a cent ans,
Charles Hugo—La Chaise de paille,
George Sand—Narcisse;
Henry d'Audigier—La Vie de garçon;
Hte Castille—Biographie du maréchal Bosquet et autres.
Grand nombre de brochures in 12 à 35 cents, Brochures illustrées, Journal de Monte Cristo, Le Journal pour rire, le Magasin d'Education, etc. etc.
G. COPPENS & Co,
18juin 56, Chartres

AVIS.
Toutes les procurations que nous avons données jusqu'ici sont révoquées à partir d'aujourd'hui. A. CHOPARD & Co
Nlle Orléans, 15 juin 1859. 18jo☞

Chandelles—300 caisses chandelles de la marque Star, 8 à la livre, en magasin et à vendre par JACOB, DUSSUMIER & Co,
18jn encoignure Vieille Levée et Conti

A vendre en débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux:
145 barriques vin rouge, Côtes Fronsac;
100 do do Chateau Malvirade;
50 do do St-Emilion;
141 do do St Julien;
20 do do vieux Chateau Baurech;
15 barils vin blanc;
10 1/4 pipes Cognac fine Champagne, P. Demeuil & Co;
6 1/4 pipe Cognac Castillon fine Champagne 1815,
Par J. N. CURIEN, 23, Toulouse

A vendre en débarquement du navire Jeune Albert, arrivé de Bordeaux—
80 barriques vin rouge Chateau Malvirade;
20 do do St-Julien;
16 do do vieux Chateau Baurech;
8 do vin blanc Haut Sauternes;
20 demi barriques de do do
10 futailles eau de-vie fine Champagne P. Demeuil & Co, par J N CURIEN,
18jn 23, Toulouse

En débarquement du brick Jeune Albert, arrivé de Bordeaux—
44 barriques vin rouge Chateau Leoville Medoc, à vendre par X. LAMBERT,
18juin No 62, rue des Magasins

Fromage—200 caisses fromage de l'Ouest, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & CO,
18 juin 15, rue Tchoupitoulas

Jambons—100 tierçons jambons passés au sucre, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
18 juin 15, rue Tchoupitoulas

Bœuf—37 barils bœuf de qualité inférieure, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 juin 15, rue Tchoupitoulas

Whisky—300 barils whisky des marques Dean Wilshire et Fletcher, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 juin 15, rue Tchoupitoulas

Chandelles—100 demi caisses chandelles à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 juin 15, rue Tchoupitoulas

En débarquement du navire Sibyl et Minerve:
300 barriques vin rouge ordinaire
20 do vin blanc do
20 do St Emilion
20 do Margaux supérieur
50 barils vinaigre, à vendre par S D GRATIAA & Co
18jn 20 rue Douane

Maquereaux—200 bar. gros maquereaux No 3
78|2 do do
A vendre par W F VREDENBURGH & CO
18juin 26, Vieille Levée.

Indigo—50 surons indigo de Caracas, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
18 juin 26 Vieille Levée

Vin rouge—300 caisses Léoville,
100 do Margaux,
50 do Lafitte
A vendre par W. F. VREDENBURGH & Co
18 juin 26, Vieille Levée

Vin rouge en barriques—100 barriques vin rouge ordinaire, en débarquement des navires Sibyl et Jeune Albert et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
18 juin 26 Vieille Levée

Genièvre de Hollande—50 pipes de la marque steamboats, à vendre par W F VREDENBURGH & CO,
18 juin 26, Vieille-Levée

Eaux-de-Vie Cognac—100 futailles du célèbre "Vine Grower's Co", 1858, 1857, 1855, 1854, 1853 1850, 1848, 1846, 1838, en Douane et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
18 juin 26 Vieille Levée

A vendre par les soussignés, en débarquement du navire Jeune Albert, venant de Bordeaux. 10 quarts cognac J B Baron, 1827.
C CAVAROC & Co,
15 juin—8f 144 rue Royale

A livrer par le navire Sheffield, attendu de Bordeaux,—
705 caisses vin rouge, Contenac
118 do do St Julien
11 do do Léoville
0 do do do 24|2 bouteilles
208 do vin blanc, Haut Sauterne
27 do vin rouge Chateau Dillon
27 do do Haut Brion
23 do do Cos d'Estournel
10 do vin blanc, Chateau Yquem.
C CAVAROC & Co,
15 juin—8f 145 rue Royale

Anisette — 200 paniers anisette superfine de Chauvet. C CAVAROC & Co,
15 juin—8 144 rue Royale

Sardines—5000 quarts sardines, Rodel & fils 5000 demie dito, à vendre par
15 juin—8 C CAVAROC & Co. 144 rue Royale

A vendre par les soussignés, en débarquement du navire Minerve, venant de Bordeaux:
62 barriques vin rouge Pauillac,
12 do vin blanc Haut Sauterne,
13 quarts cognac W. Leroy & Co, 1825,
12 huitièmes do do do
20 quarts do J B Bacon, 1827,
16 barriques vin rouge Chateau Dillon,
27 caisses do Margaux,
15 quarts cognac C. Marquet,
25 quarts do J Borel, 1825,
10 quarts cognac Cocq Père & Fils, 1802,
1164 quarts sardines à l'huile.
C CAVAROC & Co,
15juin—8f 144 rue Royale

A vendre par les soussignés, en débarquement du navire Lemuel Dyer, venant du Hâvre:
110 paniers champagne, Eugène Clicquot.
C CAVAROC & Co,
15juin—8f 144 rue Royale

A livrer par le navire Uruguay, attendu de Marseille—
435 paniers huile J Plagniol; 22 onces,
300 do do 11 onces,
400 caisses savon bleu vif recuit.
C CAVAROC & Co,
15juin—8f 144 rue Royale

Porc—1200 barils mess M O et prime, à vendre par GALLOSO & PASCAL,

INSTITUTION CATHOLIQUE
pour l'instruction des Orphelins dans l'Indigence.

La Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle ayant obligeamment mis sa salle et convenable à la disposition de la direction, les Directeurs qui composent le comité chargé des préparatifs de la FOIRE qui a déjà été annoncée par circulaires, informent respectueusement le public que cette fête au profit de l'indigence aura lieu à la dite salle, située rue des Ursulines, entre Marais et Villeré, le 19, le 20 et le 21 du courant, à 4 heures précises du chaque après-midi des jours précités.

Les personnes généreuses qui n'ont point encore envoyé leurs offrandes aux Patronnesses de la Foire sont priées de le faire le plus tôt possible, afin d'en faciliter les arrangemens.
Par ordre du comité.
4juin—4,8,9,16,17-18 Le PESSOU, secrétaire

Avis.
Par acte passé pardevant Théo. Guyol, notaire public, et daté d'aujourd'hui, la société en commandite qui existait entre les soussignés sous la raison de Ulger Lauve, est dissoute d'un commun accord. U. Lauve ayant acheté tout l'intérêt de M. J. Bujac, dans la susdite société, continuera dorénavant les affaires en son nom et pour son propre compte.
U. LAUVE,
M. J. BUJAC,
En commandite.
Nlle-Orléans, 9 juin 1859. 18juin—1e. t.i.j.

PRESSE A COTON DE LA LEVEE.
Des propositions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie, Troisième District, jusqu'à samedi, 19 du courant, à midi, pour la construction de hangars de coton. Pour les détails, s'adresser au bureau. 18juin—au19

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
14 juin 1859.
Les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende semi annuel de 6 pour cent, payable aux actionnaires à partir du 1er juillet prochain. N. O. J. TISDALE, Trésorier.
16 juin—1m

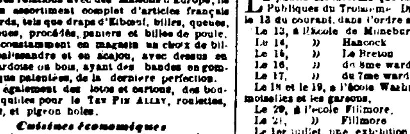
Domestique de maison.
On demande à louer ou à acheter une domestique de maison, bon sujet et bien recommandée—S'adresser au Bureau de l'Abeille 18 juin—4

Demande de nourrice.
On demande une bonne nourrice, sans enfants. S'adresser au No 180, rue Bourbon, entre Ste Anne et Dumaine, magasin de marchandises sèches. 16juin—8f

BAINS PUBLICS.
Rue de Chartres, entre Dumaine et St Philippe.
L'établissement de bains (tenu dans l'ancienne maison Blasco) est rouvert au public. Les chambres, baignoires et accessoires de toilette ont été remis à neuf; le service y est excellent et les prix sont restés les mêmes. On sollicite le patronage du public. 18 juin—6

Avis.
Je prie les personnes à qui je pourrais devoir de me présenter leur compte à la pharmacie, de midi à deux heures.
D. PERES, pharmacien,
15 juin—8f au coin des rues Conti et Bourbon

B. ANTOGNINI & E. RICHARD
FABRICANTS DE BILLARDS,
Rue Conti, No 14,
Entre Chartres et Vieille-Levée, Nlle-Orléans.



Ont l'honneur d'annoncer à leurs amis, aux marchands commissionnaires et au public en général, qu'ils ont formé une société et sont prêts à remplir toutes les commandes avec le plus grand soin et dans le plus bref délai. Ils s'efforceront d'augmenter la réputation de l'établissement.

Ayant des relations avec des maisons d'Europe, ils offrent un assortiment complet d'articles français pour billards, tels que draps d'Elbeuf, billes, queues, rogne-queues, procédés, paniers et billes de poule.

Ils ont constamment en magasin un choix de billards en palissandre et en acajou, avec dessus en marbre, ardoise ou bois, ayant des bandes garnies de caoutchouc de la dernière perfection.

Ils ont également des lotos et cartons, des boules et des quilles pour le Ten Pin Alley, roulettes, bagatelles, et pigeon holes.

Cuisines économiques
portatives et montées sur commande, avec dessus en faïence et fer fondu.
Les prix sont très modérés.
14 juin—

Avis.
Les personnes possédant des propriétés foncières faisant face au côté Nord-Est de la rue de l'Esplanade, [Troisième District] depuis la rue Levée jusqu'à la rue Galvez, et qui sont disposées à les paver, en pierres carrées, de la dite rue de l'Esplanade, sont priées de passer au bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union, à l'encoignure des rues Canal et St Charles, pour signer le mémoire d'opposition à la dite mesure. 14 juin—8f

ERNEST TURPIN,
Confiseur en gros et en détail,
Appelle respectueusement l'attention du public sur ses excellents sirops qu'il a fabriqués expressément pour les familles et qui comprennent les qualités suivantes: framboises, groseilles, fraises, ananas, limons, orgeat, vanille, fleurs d'oranger, &c, &c., &c.
Il garantit que ces sirops ne fermentent pas. Les familles sont invitées à s'adresser au No 55, rue de la Vieille Levée, entre St-Louis et Conti. 14juin—4

Nègres à vendre.
Le soussigné vient de recevoir et offre à vendre de beaux et robustes esclaves, hommes et femmes, nègres de champ, domestiques, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, deux charpentiers, quatre forgerons, deux maçons et plâtriers, un fondeur de plomb de chasse, un excellent serviteur pour un gentleman. Il vendra ces esclaves à des conditions avantageuses pour du comptant ou des billets approuvés en ville.
L. M. FOSTER,
No 157, rue de la Commune, Nlle Orléans.
16 juin—6f—1c

Conservez vos dents.
J. A. CASADAVANT, chirurgien-dentiste, successeur de J. T. Beauregard, 111, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, continue à exercer scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il appelle l'attention de ceux qui ont besoin des services d'un dentiste habile, et des personnes qui ont employé des dentistes inexpérimentés (dont l'ombre des dents peu de temps après avoir été aurifiées, ou dont on a mal fait des pièces artificielles avec opération) En s'adressant à J. A. Casadavant on peut se faire aurifier les dents consciencieusement et se faire poser des dents artificielles, avec bonne garantie. Il peut remplir les vides, au moyen de la pression atmosphérique, et selon les procédés perfectionnés. Il pose une ou plusieurs dents, ou tout un ratelier après la guérison [illegible] les fonctions des dents naturelles.
Il a inventé une composition chimique qui n'endort pas, qu'il applique sur les gencives avant d'arracher les dents; ces gencives se trouvent engourdies, ce qui diminue la douleur.
☞ Consultations en français, espagnol et anglais. 14 juin—☞

Louis Muh.
N'ayant pas pu vendre mon fond de magasin, je suis obligé de continuer les affaires.
J'annonce conséquemment à mes amis et à ma clientèle que je ferai mon voyage en Europe comme par le passé, pour acheter un NOUVEAU ET MAGNIFIQUE ASSORTIMENT d'articles, tels que diamants, montres bracelets, chaines, boucles d'oreilles, bagues, argenterie et plaqué et tout ce qui se rattache à un magasin de bijoux de PREMIÈRE CLASSE.
Les personnes qui désireraient donner des commandes pour des objets particuliers sont invitées à me les faire parvenir d'ici à VENDREDI PROCHAIN, car je partirai SAMEDI, 18 du courant. Ceux qui me doivent sont priés de venir payer et ceux à qui je dois sont priés de présenter leurs comptes.
LOUIS MUH,
14 juin—4f No 41, rue de Chartres

Changement de bureau.
☞ C. E. GIRARDEY & Co ont transporté leur bureau au No 37, RUE DES MAGASINS, en face de l'Hotel de l'Arcade. 14 juin—☞

Avis.
Les passagers du navire Mississipi, capt. Vassalio, allant à Marseille, sont priés de se trouver à bord dudit navire mercredi soir, 15 courant, sans délai. LANATA FRERES,
13 juin 9 & 11 rue Jefferson

Vinaigre de vin blanc—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux et en magasin, 50 barils vinaigre français, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

Anisette de J Lafaurie—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux,—
2 caisses de 50 paniers anisette extra
2 do de 50 do superfine
2 do de 50 do surfine
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

Divers—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux,—
46 caisses de 24 flacons confitures assorties de Teyssonnaud
10 caisses de 50 flacons chaq moutarde française, moyen et grand format
1 boucaut ficelle française
25 paniers guignolet de Comeau, successeur
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

Bouteilles vides—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux,—500 paniers de 100 chaque, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14juin 13 et 15 rue St Louis

Vin rouge—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux—
40 barriques vin rouge Medoc, bon ordinaire
32 do do St Julien supérieur
10|2 do do do do
10 do do do très supérieur
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

Vin blanc—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux, 30 barriques et demi barriques de vin blanc Haut Sauterne, qualité supérieure, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

Cognac—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux, 10|4 et 10|8 eau de vie bonne qualité, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

Savon de E A & W Winchester—En débarquement de la barque David Rambell, de Boston, 250 caisses savon No 1, 45 livres
75 do do No 1, 80 barres, 60 livres
25 do do chimique en caisses de 25 livres
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 14 rue St Louis

En débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre:
50 paniers de 24|2 bouteilles champagne Royal Hunter, X. Desbordes fils
A vendre par V. & E. MAIGNAN,
14 juin 20, rue St Louis

SALSEPAREILLE DE SAND
Le meilleur remède
POUR PURIFIER LE SANG,
Et guérir des
SCROFULES, VIEILLES ULCERES,
BOUTONS DE FIEVRE, MALADIE DE FOIE,
SALT RHEUM, MALADIES MERCURIELLES,
RHUMATISMES, ERUPTIONS DE LA PEAU,
PUSTULES, FAIBLESSE GENERALE.
Tonique sans pareil.
CETTE PREPARATION INCOMPARABLE a opéré quelques-unes des plus étonnantes guérisons dont parle l'histoire, et il est prouvé aujourd'hui que ce qu'avait promis l'inventeur a eu lieu. Les rhumatismes chroniques, les scrofules, le salt rheum, les ulcères de la gorge et du nez, le scorbut, les pustules, les maux d'yeux chroniques, les diverses maladies de la peau, la dilatation des glandes ne peuvent lui résister et ses
TEMOIGNAGES
sont bien au-dessus de tous les autres remèdes. La Salsepareille de Sand, nettoie, purifie et fortifie les sources de la vie.
Préparé et à vendre par A B et D SANDS, droguistes en gros, 100 Fulton Street, encoignure William, New-York.
A vendre par J WRIGHT & Co
Nos 21 et 151, rue de Chartres
F P DUCONGE,
No 38, rue de Chartres
J. TOURNE, à Mobile.
26 juin—1m v et e

M. T. L. VAN FOSSEN est devenu notre associé le 1er du courant. Le nom de la maison reste même. C. et BARRIERE & BRO.
Nlle-Orléans, 9 juin 1859. 9 juin—8f v et e

POUR MARSEILLES—le 20 courant—Le fin voilier paquebot américain MEDIATOR, capt. Kast, partira positivement lundi le 20 courant. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au poteau No 72, 4me District, ou à
13 juin JNO O WOODRUFF & Co, 31 rue Natchez

POUR BORDEAUX—Lundi le 20 courant—Le fin voilier paquebot américain la CREOLE, capt. Petrie, partira positivement pour le port ci-dessus lundi le 20 courant. Pour passage seulement ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au poteau No 85, 4me District, ou à
13 juin JNO O WOODRUFF & Co, 31 rue Natchez

POUR LE HAVRE.
Passage seulement.
Le beau navire américain NEW HAMPSHIRE 1re classe et fin voilier, capt. T. M. Weeks, partira positivement samedi 25 du courant. Les emménagements sont les plus beaux qui aient été offerts jusqu'ici. Pour passagers de première, seconde et troisième classe, s'adresser à bord, poteau 36, 3me District, ou à DAVID A. TYAN
7 juin—au 29 No 5, rue Marigny

POUR BORDEAUX—Jour de départ, 17 juin.
La barque WARWICK, fine voilière, capt. Henry Daverger, partira pour Bordeaux le 17 du courant. Elle a de beaux aménagements pour quatre ou cinq passagers. S'adresser au capt. Daverger à bord au poteau 72, 4me district, ou à Wm J. DEWEY,
8 juin—jusq17jn No 53, rue Gravier

Avis.
J. A. BONNOT, ayant acheté l'établissement de M. A. DUBUC, qu'il conduit depuis 15 ans, a l'honneur d'informer le public en général que, ayant fait une réparation générale à son matériel, il continuera, comme par le passé, à s'occuper de tout ce qui concerne les enterrements, aux prix les plus modérés. Il se charge de fournir les cercueils, corbillards, voitures, catafalques, tables et tentures, crêpes, écharpes, cierges, billets d'invitation, déclarations de décès, etc. etc. aussi de faire ouvrir et fermer les tombes et fours.
Il se charge aussi de la commande du clergé dans n'importe quelle église, à la convenance des personnes.
On le trouvera tous les jours au bureau de la Fabrique, No 20, Place St Antoine, ou à son établissement No 62, rue Ste Anne, entre Royale et Condé.
Il se transportera sur invitation, au domicile des personnes qui ne pourront pas se déranger et prendra charge de toutes les fournitures concernant les inhumations. 10juin—12

Avis de Société.
Les soussignés ont formé aujourd'hui une société, par acte passé pardevant Amédée Ducatel notaire, sous la raison B. ANTOGNINI & E RICHARD, pour la fabrication et la vente de billards et d'articles de billard.
B. ANTOGNINI,
E. RICHARD,
No 14, rue Conti.
Nlle Orléans, 1er juin 1859. 10 juin

Université de la Louisiane.
COLLÉGE ET ÉCOLE DE GRAMMAIRE.
Les différents exercices de l'année scholaire 1858—1859 auront lieu ainsi qu'il suit:
Lundi 18 juillet—Examen pour les classes de *mathématiques spéciales*—entre midi et 3 heures
Mardi 19 juillet—Examen des classes de grec et de latin [même heure].
Mercredi 20 juillet—Concours pour le prix d'histoire ancienne "Touro Prize," [même heure]
Jeudi 21 juillet—Concours pour le prix d'Elocution, "Borke Prize" [même heure].
Vendredi 22 juillet—à 7 heures ½ du soir—Distribution des diplomes, des prix et des mentions honorables.
Les parents des élèves, ainsi que les amis de l'éducation en général sont priés d'assister à ces différents exercices sans autre invitation que celle-ci.
Les classes d'Anglais, de Mathématiques, de Français, d'Arithmétique et d'Ecriture continueront sans aucune interruption pendant les mois de juillet, août et septembre, depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.
S'adresser pour plus de renseignements, au siége de l'Université, au coin des rues Baronne et Commune, au **Principal**, LOUIS DUFAU.
9 juin—au 21 juil

Ecoles publiques du 3me district.
Le public est informé que les examens des Ecoles Publiques du Troisième District commenceront le 13 du courant, dans l'ordre suivant.
Le 13, à l'école de Mineberg,
Le 14, » Hancock
Le 15, » Le Breton
Le 16, » du 8me ward
Le 17, » du 9me ward
Le 18 et le 19, à l'école Washington, pour les demoiselles et les garçons,
Le 20, à l'école Fillmore,
Le 21, » Fillmore
Le 1er juillet, une exhibition aura lieu. En cette occasion, les élèves recevront leurs diplomes.
L. LOMBARD,
Surintendant des Ecoles du 3me District
9juin—jusq21

MADAME CAPRELL,
LA PLUS CÉLÈBRE CLAIRVOYANTE DU MONDE,
☞ Partira à la fin de juin pour le Nord, où elle passera quelque temps. Les personnes qui désirent qu'on leur raconte leur passé, leur présent et leur avenir, sont invitées à s'adresser à elle sans retard.
Madame Caprell fournira, dans le plus bref délai, des cartes horoscopiques écrites. Elle fera parvenir des prescriptions et des remèdes aux malades, qui n'auront qu'à envoyer leurs noms et la date de leur naissance pour être traitées et guéries.
Les appartements de Mme Caprell sont au No 127, rue de la Douane. 11 juin—6f

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Les convois de fret et de passagers passeront maintenant jusqu'à toute l'étendue du chemin, parallèlement.
BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire

MAISON de Mme STOCKTON,
BAIE ST-LOUIS.
Cette maison a été agrandie, de manière à donner de spacieux logemens aux familles qui voudront passer la saison des chaleurs à la Baie.
La table est abondamment servie; les domestiques sont nombreux et assidus. On y jouit d'un bon air, et les bains y sont très confortables.
L'hotel peut recevoir les voyageurs à partir de ce jour. 4juin—1m

Consulat de Sardaigne
Nouvelle Orléans, le 2 mai 1859.
Souscription en faveur des familles des Contingents Sardes.
Les Contingents que le gouvernement sarde vient de rappeler sous les drapeaux se composent, en grande partie, d'hommes qui, rentrés chez eux après le terme ordinaire de service, sont devenus chefs de familles.
C'est pour venir en aide à ces familles, laissées sans soutien, qu'une souscription est ouverte au Consulat de Sardaigne, avec l'autorisation du Ministre des Affaires Etrangères.
☞ Les Italiens et les amis de la cause italienne s'empresseront de saisir cette nouvelle occasion de témoigner de leur sympathie.
JOSEPH LANATA, Consul Sarde,
No 11 rue Jefferson
Des listes de souscription sont ouvertes aussi chez MM. John Rocchi, n° 2 rue Carondelet; Bernard Avegno, 24 rue Carondelet; J Avet, encoignure Vieille Levée et Bienville. 4 mai—3f p☞

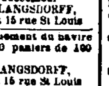
Champignons.
40 caisses champignons de Briant, très frais à vendre par F. GRAS & LODS,
7 juin☞ Encoignure Esplanade et Vieille Levée

FIEVRE JAUNE.
Epidémie de 1858,
PAR CHS. DELÉRY, D. M. P.
A vendre chez Hébert, Coppens & Co, Morgan, et White. 28 mai☞

LIBRAIRIE PAYA.
En vente:
ELLE ET LUI
Par George Sand.
G. COPPENS & Co,
4 juin 56, rue de Chartres

Chaudières anglaises à sucre.
Fer battu.
42x16, 48x18, 54x20, 66x24, 72x26, 78x28, 84x30, à 18 la livre.
Fer fondu.
52x20, 54x20, 60x21, 66x24, 74x28, 82x29, 83x31, 84x30.
52 à 66 pouces à $1 le pouce et au-dessus à $1 25 le pouce, à vendre par JUAN Y. DE EGAÑA,
30mai—3m No 47, rue Bienville

HOTEL DU BORD DU LAC
A MANDEVILLE, [Lac]



Cet Hotel, admirablement situé sur le bord du Lac, à une distance qu'on franchit en moins de deux heures en partant de la Nouvelle-Orléans, sur des bateaux à haute pression, deux fois par jour, pourra recevoir les touristes le 1er JUIN.
L'établissement a été agrandi et meublé à neuf. On y a l'avantage de la brise du Lac, des bains, de la pêche, de la course en bateaux, de beaux chemins qui traversent les forêts de magnolias et de pins et pénètrent dans l'intérieur. Il y a d'excellentes eaux minérales à une heure et demie de marche et des sources d'eau fraîche à deux milles. Les malades et ceux qui cherchent la santé et le repos ne peuvent rien désirer de mieux. La buvette, la salle de billard et les jeux de quilles sont séparés de la partie de l'Hôtel qu'occupent les familles.
Trois maisons cottage, destinées aux familles, touchent à l'établissement.
L'écurie appartient à l'Hôtel.
La table sera pourvue de poissons, d'huîtres et de tout ce que la saison offrira de plus délicat.
On trouvera à la buvette les meilleurs vins et liqueurs.
Les familles qui désireraient retenir des chambres sont priées de s'adresser; par la poste, à M. H. G. HEARTT, No 9, Commercial Place, Nouvelle-Orléans, ou à Mandeville, au soussigné, qui sollicite le patronage du public et ne négligera rien pour le mériter. BENJAMIN BUTINAN,
2juin—1m Propriétaire.

Avis.
Pendant mon absence de la Nouvelle Orléans Messieurs Jean Chauvet et Justo D'Albarade resteront chargés de mes affaires et de ma procuration.
Nouvelle-Orléans, 10 juin 1859. J. CAZAUX,
11 juin—8 No 45, rue de la Vieille Levée

Important aux Cordonniers.
L. BONQUOIS,
Fabricant de tiges de bottes en verni, n° 100, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, offre ses tiges piquées par la main, aux prix de $4 75 la paire. 11 juin—6f

Attendu par le navire Lemuel Dyer du Havre, 20 caisses liqueurs de la Grande Chartreuse, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
30mai 44 rue Vieille Levée

En débarquement du navire Peperell, de Bordeaux—
15 barriques vin rouge pour famille
4 do vin blanc, Haut Sauterne
19 barils do do.
A vendre par E DECHAMPS,
8 juin 21 rue St Louis

Cigares de la Havane—47,500 cigares de la marque Frazier's River, en débarquement du bateau à vapeur Indianola, à vendre par A. F. VALLS,
8juin 40 et 42, Passage de la Bourse

BOUCHONS! BOUCHONS! BOUCHONS!
En magasin et à vendre par F. Casacho Frère & Cie, encoignure Royale et St-Philippe:
60 balles bouchons réguliers pour bouteilles à vin,
34 do bouchons pour demi-bouteilles do
40 do do choisis pour eau minérale
28 do do pointus courts
26 do do do longs
16 do do assortis, pour droguistes
14 do do pointus, pour damejeannes
8 do do réguliers do
16 do do fins extra pour vins
Outre les qualités ci-dessus indiquées, nous attendons de Barcelone, par le brick [illegible], 100 balles bouchons de calibres, formes et qualités assorties, que nous offrirons à des prix et des conditions avantageuses. 10 juin—3m

En débarquement du Lemuel Dyer, du Havre:
100 paniers champagne de St André & Co, en bouteilles et 1|2 bouteilles.
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
11 juin 50, rue Toulouse

En débarquement de l'Edward Everett, de Bordeaux—
112 paniers bouteilles vides.
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
11juin 50, rue Toulouse

Cigares de la Havane—150,000 en débarquement du brick A H Shapman, à vendre par A F VALLS, 40 et 42,
8juin Passage de la Bourse

Société Louisianaise de Bienfaisance.
Les membres de cette société sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu, DIMANCHE PROCHAIN, 19 du courant, à onze heures du matin, dans la nouvelle Salle de la Société, rue Victoire, No 359, entre Français et Champs Elysées. La plus grande exactitude est requise.
Par ordre du Président: J. P. MONTAMAT,
17 juin—2f Secrétaire

ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.
Le public est informé que les examens annuels et la distribution des prix de ces Ecoles auront lieu, dans le courant du mois de juillet, les jours et aux endroits que le Président de la Direction pourra plus tard désigner. A. ROMAIN,
6 juin—16f Secrétaire pro. tem.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle Orléans, le 6 août 1858.
A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent** sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci-dessus de 15 0|0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N Blake,
C E Kernion, B Nautre,
A Laforest, A Xiques,
P Malochée, Geo Heaton
7août Henry Peychaud.

Durant notre absence temporaire de la ville, M. Alfred LeMore est chargé de notre procuration, suivant acte au rapport de M. P. C. Cuvillier, notaire.
Nlle Orléans, 16 juin 1859.
16jn—3 ED. GAUTHERIN & Co.

M. L. GUILLEBEAU, avantageusement connu à la Nlle-Orléans, comme un ancien restaurateur au Lac Pontchartrain, a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il vient de monter une pension pour familles et autres à Biloxi, dans la maison Renouard. On trouvera chez lui tous les agrémens possibles et tout le confort désirable. Les mets, vins, &c., seront de premier choix. Le poisson et les huîtres ne manqueront jamais. Des maisons de bains sont attachées à l'établissement.
Les prix de M. Guillebeau sont très modérés.
16juin—1m

Somnambulisme-Magnétique.
Rue Toulouse No 117, entre Dauphine et Bourgogne.
Mme MAHALIN, dont la réputation de lucidité est depuis longtemps établie par un grand nombre de cures de maladies réputées *chroniques* ou *incurables*, quelque graves qu'elles fussent, est de retour à la Nouvelle-Orléans.
Consultations tous les jours à son domicile, sur
Voyages, renseignements, recherches, opérations commerciales, et généralement tout ce qui peut intéresser.
☞ Madame Mahalin se transporte chez les personnes qui le désirent. 14 juin—6m

A LOUER.
Une maison grande et confortable, ayant une cour spacieuse, près de la rue Royale, et à deux ilets de la rue du Canal. On en donnera possession le 1er septembre prochain.
S'adresser à J. MAGNE,
11juin—☞ 105, rue de Chartres, au premier

A louer.
Le haut du magasin de confiserie de F. Gras & La Lods, situé à l'encoignure Esplanade et Vieille Levée.
La maison est très bien située pour un daguerréotype, l'entrée est sur la rue de l'Esplanade.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
7 juin☞

LE Dr. ESQUERRÉ.
Encoignure Magasins et Plaisance, 4e District,
Désire avoir deux pharmaciens capables. Il donnera la préférence à ceux qui parleraient Français, Anglais et Allemand. 10 juin—6f

Vinaigre français—30 barils en débarquement du navire Edward Everett, à vendre par
16 juin B. TALAMON, 181, rue Royale

Prunes sèches—39 caisses de 12 bocaux, en débarquement du navire Ed Everett.
A vendre par B. TALAMON,
16 juin 181, rue Royale

Cognac—En débarquement de la barque Minerve—25 quarts de pipe, Hy Sotton, vieux
A vendre par B. TALAMON,
16 juin 181, rue Royale

Damejeannes—300 damejeannes de 5 gallons
100 do 10 do
En débarquement du navire Lemuel Dyer, à vendre par B. TALAMON,
16 juin 181, rue Royale

Cognac et eaux de vie Rochelle—
2|2, 14|4, 21|8 vieux Cognac Alph. Cabusac CCC.
2|2, 10|4, 12|8 Cognac 1795, Gibos, 1re preuve
2|2, 9|4, 15|8 do 1825, Ribnoret do
2|2, 13|4, 14|8 do 1815, J. Morin do
2|2, 16|4, 19|8 do Geiet 4me preuve
2|2, 6|4, 12|8 do Saucy & Co 4me preuve
3|2, 19|4, 17|8 do Rochelle Pellevin 4me preuve
3|2, 18|4, 18|8 do Jac & Co 4me preuve
en débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux, à vendre par S. PLASSAN,
16 juin 30, Vieille Levée

Sucre de la Havane—350 caisses sucre de la Havane, blanc et jaune, en magasin et à vendre par S. PLASSAN,
16 juin 30, Vieille Levée

Prunes sèches—30 caisses de 12 bocaux prunes sèches. J Fau,
80 caisses de 16 bocaux prunes sèches de J Fau
40 do de 25 dq do do do
En débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux, et à vendre par S. PLASSAN,
16 juin No 30, Vieille Levée

Cognac—16|4 pipes cognac "Jme Richard" en débarquement du brick Jeune Albert, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

Cognac—12|4 cognac "J Aime & Co" en débarquement de la barque Minerve, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

Vin rouge—25 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement de la barque Minerve arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier.

Prunes—84 caisses prunes, en débarquement de la barque Minerve, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

Vin blanc—10 barriques vin blanc bon ordinaire, en débarquement de la barque Minerve, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

En débarquement du navire Jeune Albert, de Bordeaux,—
120 barriques vin rouge St Lambert
25 do do Boyer Canon
A vendre par A CARRIERE & Co,
18jn 25 rue Vieille Levée.

En débarquement du navire Sibyl, de Bordeaux
64 barriques vin rouge St Lambert
20 do do Larose
8 do vin blanc Sauterne
105 caisses vin rouge Margaux
106 do vin blanc Sauterne
80 barriques vin rouge Lompny
A vendre par A CARRIERE & Co,
16jn 25 rue Vieille Levée

Attention! par le navire Moses Taylor, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné, 30 barriques VIN ROUGE bon ordinaire.
15 juin PAUL LACROIX, 13 Toulouse.

Lager Beer de Bavière—Reçu par le navire China, arrivé de Brême:
75 barriques de la célèbre bière de Bavière, en magasin et à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

Fromage de Gruyère—En magasin—4 tonneaux fromage de Gruyère de choix, à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

Asperges—Reçu par le steamer Empire City, 200 caisses asperges fraîches, à vendre par DUNTZE & Co
15 juin encoignure Royale et Conti

En débarquement du navire Edward Everett:
150 caisses fruits au jus
600|2 do petits pois accommodés
600|2 do champignons
300|4 do pâtés
A vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

Biscuits Cracknel—Reçu par le navire Regulus, 500 caisses biscuits Cracknel de Humley & Palmer, à vendre par DUNTZE & Co
15 juin encoignure Royale et Conti

Reçu par le navire China, arrivé de Brême—200 fromages Sapsego
150 saucissons Brunswig
100 barillets caviar — en magasin et à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

Lager Beer de Bavière—En débarquement du navire Olbers, arrivé de Brême:
50 barriques Lager Beer de Bavière, à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

BON MARCHE! ELEGANCE! CONFORT!
OUVERTURE DE MARCHANDISES
ET
CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
Habillements d'hommes et d'enfants, suivant les dernières modes de Paris et de New-York.
R. CHAMPAGNE,
No 1, BATISSES PONTALBA,
Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.
Tient en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants, coupés dans le dernier goût, par lui choisis et commandés dans les premières maisons du Nord.
Son stock comprend aussi tout ce qui compose la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour du comptant ou de bon papier de ville.
L'attention des mères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.
Les meilleurs coupeurs et ouvriers sont engagés pour exécuter la commande. 30 mars—3m

Encoignure Royale et Ste-Anne.
MAISON E. GUITTARD.
Nouvelles marchandises reçues!!!
BON MARCHE EXTRAORDINAIRE!!!
Prix invariables.
Jaconas français à 10 cts la yarde,
Organdis do à 20 cts do,
Batiste pur fil, imprimée, à 25 cts la yarde,
Mousseline à carreaux à 20 cts la yarde,
Indienne anglaise à 10 cts la yarde,
Coutil pour pantalons à 25 cts la yarde,
Tarlatanes toutes couleurs à 25 cts la yarde,
Malakoff pur acier, 11 cercles, à $1,
do do extra $1 25,
Serviettes pur fil à $1 50 la douzaine,
Mouchoirs batiste pur fil à 60 cts la douzaine,
Grand assortiment de toiles pour draps et chemises, services de table damassés, tels fils, mitaines, bas et chaussettes, rubans, brin fil, bobinet pour mousquaire, etc, etc.
Les dames sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes de la qualité et de l'extrême bas prix de ces marchandises. 16 mai—

Avis.
Perdus ou égarés en Angleterre, les coupons d'intérêt suivants, de l'Association Consolidée des Planteurs:
série D. Nos 51. 96 à 100 } Ensemble 18 coupons de $15 chacun, échus le 31 décembre 1858.
" " 141 à 150
" " 304 à 306
" " 1349
Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les trouvera et les remettra à
JUAN Y. DE EGAÑA,
No 47 rue Bienville.
Nlle-Orléans, le 27 mai 1859. 28mai—15

HOTEL J. GREGOIRE
A LEWISBOURG.
Le soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir, à Lewisbourg, un hôtel qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable.
Les familles y trouveront des logements convenables et les jeunes gens une garçonnière.
☞ Les prix sont modérés.
24 mai—1m

Frères TEYSSONNEAU—En débarquement de la Minerve, de Bordeaux—50 caisses fruits au jus assortis, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
16juin 50 rue Toulouse

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.
POUR ETRE TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co. et Gregory Maury & Co.
Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.
Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co. successeurs de S. Swan & Co. de la Georgie; de Gregory, Maury & Co. du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de Juin 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:
Classe 23—Pour être tirée SAMEDI, 4 Juin 1859
Classe 24—Pour être tirée SAMEDI, 11 Juin 1859
Classe 25—Pour être tirée SAMEDI, 18 Juin 1859
Classe 26—Pour être tirée SAMEDI, 25 Juin 1859
Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille, quatre cent quatre vingt cinq lots.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Presque un lot pour chaque deux billets.
PLAN SUPERBE.

1 Lot de	$50,000	1 Lot de	....	$[illegible]
1 do	20,000	50 do	....	[illegible]
1 do	10,000	100 do	....	[illegible]
1 do	5,000	100 do	....	[illegible]
1 do	4,000	100 do	....	[illegible]
1 do	3,000	100 do	....	[illegible]

APPROXIMATIONS

4 Lots de	$400, approxim. de	$50,000	sont	$1,600
4 do	300	do	20,000	1,200
4 do	250	do	10,000	1,000
4 do	225	do	5,000	900
4 do	200	do	4,000	800
4 do	150	do	3,000	600
4 do	100	do	1,500	400
5000 do	20	soit		100,000

5,485 lots s'élevant à.......................$320,000
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.
Les premiers 457 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots auront droit aux 28 lots d'approximations d'après le plan.
Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine, par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ... $[illegible]
do do de 10 demi billets ... [illegible]
do do de 10 quarts de billets ... [illegible]
do do de 10 huitièmes de billets ... [illegible]
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
☞ Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'état qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co.
Boite 36, S. Nouvelle-Orléans.
26 mai ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

25.828 lots
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Plus d'un lot par chaque deux billets.
Billet entier, $10; demi, $5; quart, 2 50
LOTERIE DE L'ETAT DE LA GEORGIE,
au profit de
Monticello Union Academy.
Autorisée par une loi récente de la Legislature
McKINNEY & Co. Directeurs.
GROS LOT, $60,000.
Pour être tirée tous les samedis de juin 1859, dans la ville de Savannah, Géorgie.
Classe 22, pour être tirée le 4 juin 1859
Classe 23, pour être tirée le 11 juin 1859
Classe 24, pour être tirée le 18 juin 1859
Classe 25, pour être tirée le 25 juin 1859.
—MAGNIFIQUE PLAN.

Lots			Lots		
1 de	$60,000	$60,000	5 de	1,000	5,000
1 ..	20,000	20,000	10 ..	500	5,000
1 ..	10,000	10,000	2 ..	400	800
1 ..	5,000	5,000	2 ..	300	600
1 ..	4,000	4,000	2 ..	200	400
1 ..	3,000	3,000	50 ..	150	7,500
1 ..	2,000	2,000	100 ..	100	10,000
1 ..	1,600	1,600	100 ..	95	9,500
1 ..	1,100	1,100	100 ..	85	8,500

APPROXIMATIONS.

4	lots de $200	Approxim de	$60,000	$800
4	.. 150	..	20,000	600
4	.. 125	..	10,000	500
4	.. 100	..	5,000	400
8	.. 80	..	4,000	640
8	.. 60	..	3,000	480
8	.. 50	..	2,000	400
8	.. 40	..	1,600	320
400	.. 20	..	100	8,000
25,000	.. 8			200,000

25,828 lots montant à .... $[illegible]
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque
Certificat de paquets de 10 billets entiers $[illegible]
» » de 10 demi billets [illegible]
» » de 10 quarts de billets 15
» » de 10 huitièmes de billets 7 50
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats, par la malle ou l'Express, à McKINNEY & Co,
31 mai Savannah, Georgie

Demande d'ouvriers horlogers
Deux bons ouvriers horlogers trouveront un emploi permanent en s'adressant à B. DOURS, Passage de la Poste No 20. 1jn—1m

Dernière année.
MADAME ALLUARD,
Somnambule,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
Mr et Mme ALLUARD, bien connus à la Nouvelle Orléans, et qui ont opéré une véritable révolution dans le traitement des maladies nerveuses, ont l'honneur de remercier le public du bienveillant patronage qui leur a été accordé jusqu'ici. Ils en espèrent la continuation jusqu'à la fin de mai 1860, époque à laquelle ils se proposent de partir pour France.
Mme Alluard a guéri en très grand nombre les maladies suivantes: Fièvres tremblantes, migraines, aigreurs d'estomac, crampes d'estomac, gastrites, digestions difficiles, palpitations de cœur, faiblesses, maladies du foie, de la rate, jaunisse, coliques, diarrhées, constipations, hémorrhoïdes, hémorrhagie, crachement de sang, étourdissements, chute de matrice, suppression de menstrues, glandes, fleurs blanches, maladies de poitrine, catarrhe pulmonaire, asthme et toutes les maladies des voies respiratoires, maladies de peau, dartres, plaies et maladies des yeux, foulures, ver solitaire, etc.
Les personnes qui consulteront pour ces maladies seront tout étonnées de se voir guéries en fort peu de temps.
Mme Alluard se rend au domicile des malades et peut être consultée tous les jours. 14 mai—2m

AVIS.
Le Dr F. R. ALPUENTE a transféré son domicile du No 196, rue Bourbon, au No 231, rue du Canal, encoignure Franklin. 2 juin—1m

Compagnie d'Assurance du Star.
No 22, rue St. Charles.
Nlle-Orléans, 6 juin 1859.
Avis est donné que les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré, à leur séance du [illegible] juin courant, un dividende de six piastres par action en faveur des actionnaires, et un dividende de cinq pour cent comme prime remboursable aux assurés—payables en argent à partir du 9 courant
7juin—au21 E. DE BUYS, secrétaire.

DEMANDE.
On a besoin, dans une pharmacie de détail, d'un jeune homme intelligent et actif de 16 à 18 ans, qui parlerait l'allemand et l'anglais, ou l'allemand et le français. C'est une bonne occasion pour quelqu'un qui voudrait apprendre la profession de pharmacien. Il est indispensable d'avoir une belle écriture et de connaître bien deux des trois langues mentionnées plus haut. S'adresser, avec références, à la boite B. No 98, à la Poste. 21 mai

Sources de Belle Cheney.
Ces délicieuses sources, situées dans la Paroisse de St-Landry, dans une belle forêt de pins, à environ 36 milles des Opelousas, pourront recevoir les voyageurs vers le 15 juin prochain.
Les habitants de la partie occidentale de la Louisiane ont su apprécier l'efficacité de ces eaux pour différentes maladies chroniques. D'innombrables guérisons en attestent les vertus.
Les propriétaires se sont assuré les services d'un excellent cuisinier, d'un bon maître-d'hotel, de domestiques polis et attentifs. Un corps de musiciens a été engagé pour la saison.
Deux lignes d'omnibus se relieront avec les bateaux des Opelousas à partir du 15 juin, pour transporter les passagers aux sources.
Les pensionnaires pourront recevoir leurs lettres et leurs journaux au bureau de poste de Bayou Chicot. Les propriétaires les enverront chercher.
Pension, par mois.............$35 00
do par semaine.............10 00
do par jour.............2 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques.
PATIN & DELAHOUSSAYE,
12 mai—2m Propriétaires.

MANDEVILLE FANCY GROCERIES.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il va ouvrir à Mandeville un magasin de comestibles, vins, liqueurs, conserves, groceries, etc.
Il prévient les familles qui passent l'été à Mandeville, qu'elles trouveront dans son magasin toutes les provisions nécessaires et aux prix les plus réduits. B. RENAUD.

HOTEL St LOUIS.
Les soussignés, ayant acheté l'Hôtel St Louis ainsi que l'ameublement, annoncent à leurs anciens clients et au public en général que l'établissement sera fermé cet été pour cause de réparation. L'Hotel sera meublé à neuf, et sa réouverture aura lieu mardi, le 1er novembre. O. E. HALL & Co.
3 juin—6m

Cigares de la Havane
Un grand assortiment de demi-regalias et regalias moyens, Conchas, Comerciantes, Brevas, Casadores, Londres, Regalia Britanica, Millares, autres classes de Cervantes, Washington, El Trovatore, Comercial, Globo, Guitarres et autres excellentes marques, constamment en magasin et à vendre par CABALLERO & BAZCALDO,
No 26, Vieille Levée,
3 juin Entre les rues Douane et Bienville.

PAPIERS PEINTS.
Emile Chopin ayant acheté un grand assortiment de papiers peints à la vente de M. [illegible], à des prix très avantageux, il est à même de les revendre à des prix au-dessous du cours. Son magasin est provisoirement rue Ste-Anne, 144, entre Dauphine et Bourgogne. Il se charge aussi de coller à des prix modérés et garantit l'ouvrage.
15mai—1m

ACCOUCHEUSE.
Mme S. MONNIER, obligée pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps, a chargé Mme Veuve Ferari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.
Mme Veuve Ferari demeure No 145, rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes. 30 mai—1m